

TEXTES DE SÉVERINE BAUR



JONATHAN AUSSERESSE

LA CRISTALLISATION DU TEMPS

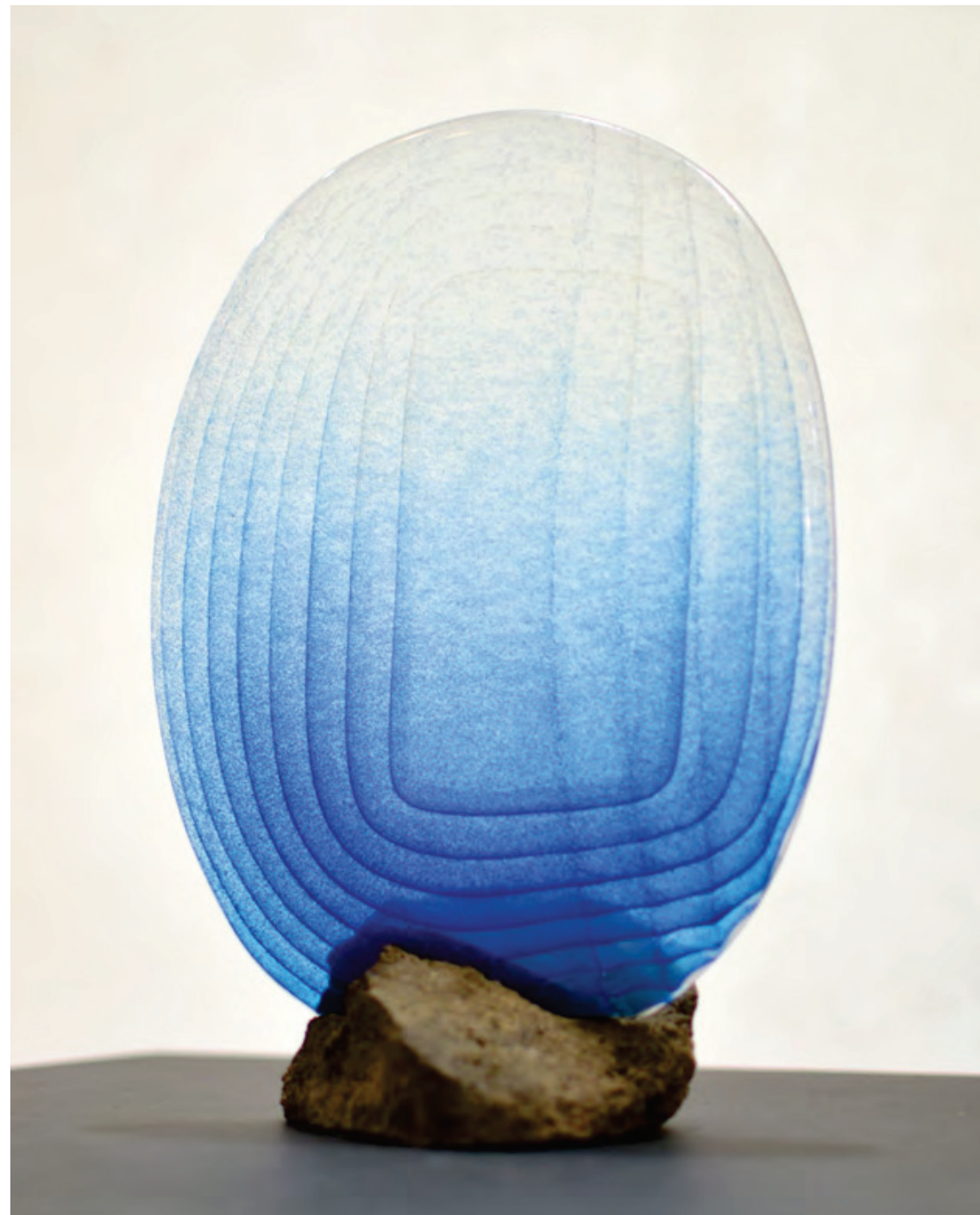
Jeune figure de l'art verrier contemporain, Jonathan Ausseresse réalise des pièces dans le domaine de l'architecture d'intérieur, mais également des objets d'art aux couleurs vives, pour lesquels il aime figer le temps et l'empreinte d'un mouvement.

« J'ai appris à couper du verre avant de savoir faire du vélo. » Fils de maître vitrailliste, Jonathan Ausseresse a grandi dans l'atelier de son père, bercé dès l'enfance par l'univers créatif des métiers d'art. C'est avec évidence qu'il suit cette voie et intègre un CAP décorateur sur verre à l'École supérieure de design et métiers d'art d'Auvergne, puis poursuit avec un DMA en décor architectural. Installé depuis cinq ans dans son atelier Verre Design à Chauffailles, en Saône-et-Loire, Jonathan Ausseresse développe son univers propre et se libère des contraintes du vitrail pour explorer le verre. Il a enrichi son réseau autour de professionnels – marbrier, ébéniste, ferronnier d'art, designer – avec qui il travaille régulièrement, en concevant par exemple sur mesure des pièces de grand format pour l'architecture d'intérieur. Avec minutie, il aime œuvrer les textures et les couleurs, maîtrisant l'émaillage manuel ainsi que l'usage des oxydes métalliques. En 2019, un travail collaboratif ainsi abouti à la réalisation de *Perturbations*, une table basse composée de marbre et d'une superposition de strates de verre, thermoformées dans un moule en pierre de lave. « Je dessine des volumes par accumulation, je crée des ambiances lumineuses, je joue avec les points de vue et les distances. » Est ensuite venue l'idée de pousser le concept pour créer des objets d'art. Jonathan Ausseresse ôte alors le moule et laisse la matière s'écouler à la fusion, sur la sole lisse du four. Sa dernière collection *Fluence* est née de ce procédé. Selon leurs proportions, les

lamelles de verre empilées de façon rectiligne fusionnent soit de manière homogène, en maintenant leur axe vertical, soit elles basculent sur un côté. Les strates de verre se déploient alors, créant l'effet des pages d'un livre ouvert. Cette collection a pour objet le temps. « Ainsi, le verre garde en mémoire l'empreinte et la trajectoire de sa transformation à haute température. » L'émail suit en effet les évolutions de son support, s'étend, s'affine et s'enroule sur les périmètres de chaque épaisseur, permettant de discerner les couches de verre qui composaient la matrice. Dans cette recherche où la trace du mouvement se fige, Jonathan Ausseresse fait siens les mots de l'écrivain Alain Damasio dans le roman *La Horde du Contrevent*. « Le verre est l'étape ultime de cristallisation du temps [...]. Le verre n'est que du temps qui ne peut plus couler. Qui se met donc hors du temps. Un bloc d'instant séparé, coupé de tout avenir ou passé. Une stase. Le verre conserve mais il ne se souvient pas. Seul ce qui peut fluer se souvient. » Pour sa collection *Fluence*, Jonathan Ausseresse a remporté en octobre dernier le Concours national Ateliers d'Art de France. L'œuvre présentée, *Coulée 2.4*, montée sur un socle de lave brute qui contraste avec l'aspect lisse du verre, révèle un dégradé d'un bleu intense. Ce prix lui donnera, entre autres, l'occasion d'exposer ses pièces sur le secteur Craft lors du prochain salon Maison&Objet.

→ À découvrir sur Maison&Objet - secteur Craft (hall 5)
Du 20 au 24 janvier 2022

CARNET D'ADRESSES PAGE 74





TORU KUOKAWA LA QUÊTE DU TOUT

Déroutantes, abstraites, vibrantes... Les créations sculpturales du Japonais Toru Kurokawa font notamment écho à la théorie des cordes: une approche qui tente d'unifier l'univers, expérimentée ici dans la matière.

« Mes pièces n'ont ni envers ni endroit, il n'y pas de faces, elles présentent plutôt des entrecroisements de matières. » Inspiré par les mathématiques et la physique, Toru Kurokawa conçoit des œuvres dont les formes lisses se poussent, se contorsionnent, ondule, le haut se reliant au bas. Ses sculptures rappellent tour à tour la bouteille de Klein, qui en mathématiques est une surface fermée sans bord et non orientable, pour laquelle il est impossible de définir un intérieur et un extérieur, ou encore le ruban de Möbius, qui en topologie déroule une bande à une seule face au lieu de deux. Son art complexe a exigé plus de dix ans de recherches, mais aussi une double formation. Originaire de Kyoto, Toru Kurokawa s'envole en 2007 pour Tsukuba où il étudie tout d'abord la sculpture à l'université. Il s'intéresse notamment aux parties invisibles du corps humain, os, muscles, moelles, tendons, « qui imprègnent aujourd'hui encore les formes très organiques de [son] travail ». Il s'oriente ensuite vers la céramique à l'université des arts de Kyoto, attiré par l'argile, « cette terre chargée d'énergie qui parle des origines ». Au fil des années, Toru Kurokawa nous livre ainsi ses réflexions sur la vibration qui émane du vivant. Ses sculptures abstraites rappellent pour certaines des constructions animalières, nids d'abeilles ou coraux,

« ces organismes en perpétuelle évolution ». L'artiste explore la matière même, de l'intérieur. Dans cette quête, il rejoint la théorie des cordes, selon laquelle les particules élémentaires, qui constituent la matière et les forces de l'univers, seraient décrites comme des cordes, vibrantes d'énergie et à l'aspect ondulatoire. Toru Kurokawa s'est intéressé à cette théorie que l'on retrouve dans les formes courbes et sans fin de ses œuvres. Bien souvent mates et monochromes pour « s'attacher à la forme et non à la couleur », ses créations croisent deux mondes: l'infiniment petit, représentant la démultiplication des cellules, et l'infiniment grand, où le cosmos reste en constante évolution. En 2018, il participe au programme collaboratif « Savoir-Faire des Takumi » des Ateliers de Paris, et collabore avec la céramiste française Caroline Wagenaar sur le thème « Accrétion, accumulation de matières ». Il soude alors des clous industriels, tous identiques – tels des atomes ou des « cordes » –, qui formeront une sorte de molécule géante. En janvier prochain, en tant que lauréat du Rising Talent Awards Craft – le nouveau prix dédié aux métiers d'art des Rising Talent Awards –, ses œuvres seront exposées sur le secteur Craft de Maison&Objet.

→ À découvrir sur Maison&Objet – secteur Craft (hall 5)
Du 20 au 24 janvier 2022

CARNET D'ADRESSES PAGE 74

Toru Kurokawa: *Circulation*, céramique, technique de terre enfumée, h. 28 x l. 17 cm, Ø 19 cm, 2020.

